#### BULLETIN

DE LA

### SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

#### Séance du 25 mai 1910.

Présidence de M. Maurice MAINDRON.

Correspondance. — Le Président donne lecture de la lettre suivante :

Monsieur le Président,

J'apprends, par une lettre de notre Secrétaire, que la Société entomologique de France, dans sa séance du 11 mai, vient de me décerner le prix Constant pour 1909.

Je suis confus d'un si grand honneur et d'autant plus flatté que des travaux de grande valeur, présentés aux suffrages de nos collègues, méritaient certainement la distinction dont je viens d'être l'objet.

Je vous prie donc d'exprimer à la Société entomologique de France ma plus vive reconnaissance, pour le précieux témoignage de sympathie qu'elle vient de m'accorder et de l'assurer de mon perpétuel et entier dévouement.

Croyez, monsieur le Président, à mes sentiments bien dévoués.

Dr R. JEANNEL.

Distinction honorifique. — Le Président a le très vif plaisir d'annoncer que M. A.-L. Clément vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur, à l'occasion de l'Exposition de Londres.

Changement d'adresse. — M. Ch. Lallemant, pharmacien à Jaulgonne (Aisne).

Bull. Soc. ent. Fr., 1910.

- 2. Tête ayant sa plus grande largeur aux joues (énormes)
  qui précèdent immédiatement le cou, par conséquent
  allant en s'élargissant des yeux vers le cou.......

  O. bucculentus Alluaud.

# Observations sur les Cardiophorus ovipennis Desbr. et C. hoploderus Cand. [Col. Elateridae]

par H. DU BUYSSON.

1º Cardiophorus ovipennis et variétés. — Comme cette espèce est très peu répandue dans les collections, il m'a semblé utile de mettre en valeur ses caractères. Dans ses Opuscules entomologiques, I, p. 38 (1875), Desbrochers la décrit en ces termes : « voisin du conformis, bien plus large et plus épais, ferrugineux ou brun de poix, avec les angles du prothorax, les antennes et les pattes roux; prothorax très bombé, visiblement élargi en devant; quelques points un peu moins fins, peu distincts de la ponctuation foncière; élytres ovalaires, à stries fortes jusqu'au sommet, subcrénelées par les points; intervalles très convexes; crochets des tarses simples. Long. 8-9 mill. — Chypre ».

Je complète cette description par de menus détails de coloration auxquels l'auteur, à juste titre, n'a pas cru devoir s'arrêter. Je peux dire que le *type* de Desbrochers (et *a fortiori* celui de M. Pic, tout nouvellement décrit) offre la mentonnière, la pointe prosternale et la base des flancs prothoraciques, la marge postérieure du métasternum, la partie rétrécie des hanches postérieures, le bord des segments abdominaux et aussi l'écusson, d'un ferrugineux sombre.

Ceci connu, rapprochons-en la description textuelle du *C. cyprius* Pic, *L'Échange*, N° 305, p. 33 (1910) et nous trouverons que M. Pic a redécrit la même espèce et que son *type* ne diffère de celui de Desbrochers que par d'infimes détails de coloration qui ne semblent pas justifier la conservation de ce nom pour désigner une variété. Le *C. cyprius* Pic est ainsi décrit : « assez robuste, peu allongé, brillant, revêtu d'une fine pubescence grise en partie chatoyante, noir ou noir de poix avec les angles antérieurs, parfois tout le bord antérieur

aussi du prothorax, une étroite bordure basale sur cet organe, une autre étroite basale aux élytres avec leur repli huméral, enfin membres testacés; prothorax robuste, plus ou moins large, rétréci postérieurement avec les angles postérieurs assez saillants, courtement carénés, à ponctuation assez fine et dense, parsemée de quelques points plus forts; élytres un peu rétrécis aux deux extrémités, à stries profondes, ponctuées de points forts; ongles des tarses simples. Long. 8-8,5 mill. — Chypre (coll. Pic). — Ressemble à Eliasi Pic, mais prothorax étroitement rougeâtre postérieurement et forme moins robuste: diffère d'autre part de ovipennis Desbr. (ex description) au moins par la coloration différente.

En conséquence, je crains bien que C. Eliasi Pic ne soit lui-même qu'une variété de la même espèce.

2º Cardiophorus hoploderus Cand. — J'ai remarqué dans la plupart des collections françaises que les insectes qui portent ce nom appartiennent à une tout autre espèce et ne répondent aucunement au caractère principal donné par Candèze (Mon. III, p. 175), c'est-à-dire qu'ils n'ont pas la base du pronotum armée d'un tubercule a cuminé, redressé. Ce tubercule, en forme de corne aplatie en dessus et recourbée en avant au sommet, est fort remarquable et visible à l'œil nu, surtout examiné de profil. Il est donc difficile de s'expliquer comment on peut s'abuser sur son compte et interpréter aussi vaguement la description de Candèze. C'est un insecte robuste, appartenant à la faune du Sénégal ou des régions voisines telles que la Guinée portugaise, etc. Sa taille est : long. 9-11 mill.; larg. 2,5-3,5 mill. La mesure la plus forte a été prise sur un exemplaire de la collection de M. Fleutiaux, déterminé par Candèze lui-même.

Cette espèce varie, à ma connaissance, de la façon suivante :

- var. a. Pronotum de la couleur testacée des élytres, ou même de teinte plus rouge, avec une tache noire médiane.
- var. b. Comme la variété précédente, mais cette tache du pronotum très étroite, de la largeur du tubercule, partant de la base et atteignant le bord antérieur du pronotum; flancs prothoraciques de même couleur que le dessus du pronotum, presque jusqu'aux sutures prosternales.
- var. c. Coloré comme le type (CAND., l. c.), mais avec la tache suturale des élytres très étroite.

On nous excusera de ne pas rapporter ici pour nos var. a et c les noms adaptés par M. Pic, L'Échange, nº 215, p. 72 (1902) aux var. a et b de Candèze, visant le C. hoploderus. Nous croyons que

M. Pic n'a pas bien interprété l'espèce de Candèze; il est d'ailleurs regrettable qu'il n'ait pas indiqué la patrie de ses variétés, renseignement qui eût été assurément précieux. Candèze a fait évidemment erreur en citant hoploderus du Maroc et surtout d'Algérie, car jusqu'à présent personne ne l'a encore rencontré dans ces deux pays. Admettons, si l'on veut, qu'il puisse se trouver un jour dans le sud marocain; dans tous les cas il est à remarquer que Candèze a supprimé ces deux mentions dans son Catalogue méthodique, et Schwarz, dans le Genera Insectorum (XLVI) ne lui donne plus comme patrie que le Sénégal.

Puisque nous en sommes à l'examen de cet insecte, profitons-en pour dire combien il est intéressant d'étudier sur lui le mécanisme de l'appareil saltatoire, qui me semble ici bien plus développé que chez tous les autres Cardiophorus du globe. Examinons son écusson : il est assez régulièrement cordiforme, mais il offre une profonde fossette déclive en son milieu et celle-ci correspond précisément à la forme du sommet du tubercule de la base du pronotum. Cette sossette nous indique que c'est là que vient s'engager le sommet du tubercule lorsque le pronotum est contracté en arrière pour le saut. Nous retrouvons pareille conformation, plus ou moins atténuée, chez tous les Cardiophorus. Quant à la pointe prosternale, elle nous donne un joli modèle de sa constitution chez les Cardiophorus. Elle est en forme de coin: le mucron saltatoire y est faiblement indiqué en dessous par une légère échancrure sur une ligne presque droite. La pointe prosternale en forme de coin vient s'emboîter exactement dans un large sillon, à sa mesure, à fond arrondi, creusé à pic dans le mésosternum qui est vertical. Sur une ligne horizontale, perpendiculaire à ce sillon vertical. suit la cavité mésosternale qui se termine alors, sur le processus du mésosternum par une imperceptible fossette mésosternale qui sert de cran de détente au mucron saltatoire.

Au bas et à l'extrémité du coin formant la pointe prosternale on remarque un faisceau de longs poils raides, peu serrés, qui sont évidemment placés là pour amortir, en guise de ressorts, le choc dans le fond de la glissière.

Beaucoup de Cardiophorus de l'Afrique occidentale ont un tubercule plus ou moins accentué à la base du pronotum et celui-ci est souvent accompagné de chaque côté par une sorte de dent qui, dans la contraction pour le saut, vient s'appliquer sur les côtés de l'écusson, comme pour aider le tubercule à se maintenir en plein milieu de celui-ci, mais nous n'en avons vu aucun avec un tubercule si prononcé et une fossette scutellaire aussi profonde, qui est ici en forme de sillon large et déclive et constitue une sorte de cavité.

#### Les Stratiomyidae de l'ambre de la Baltique [DIPT.]

#### par Fernand MEUNIER.

Les Strationyidae doivent être considérés parmi les Diptères les plus rarement inclus dans le succin du Samland.

Dans ses remarquables recherches sur les articulés de cet ordre, le Pr Dr H. Loew range ce groupe de mouches avec les familles ne s'observant pas dans la reine des résines. En 1895, le Dr Helm (1), de Dantzig, dit qu'il a vu un Strationyidae du genre Beris Latreille, sans toutefois le décrire ni le figurer. En 1908 (2), j'ai donné la diagnose et plusieurs dessins d'un curieux Notacanthe du succin. Il se classe avec les Hermetiinae Brauer; j'ai formé, pour ce Diptère à chète des antennes bifide à l'extrémité, le nouveau genre Hermetiella (H. bifurcata).

Dans un récent envoi de plus de 700 inclusions de Diptères, de la collection de M. le P<sup>r</sup> D<sup>r</sup> R. Klebs, de Könisgsberg, je viens de rencontrer un autre genre de *Stratiomyidae* rangé par Williston, avec raison, parmi les *Clitellarinae*, par Brauer dans le groupe des *Sargomorpha* (3).

Par la forme conique du troisième article des antennes orné de six divisions, par le long chète, pourvu de deux articles, et les yeux entièrement nus, ce Notacanthe tertiaire se range irrécusablement dans le genre Cacosis Walker, dont le type, d'après Osten-Sacken, est C. niger et non Cacosis (Sargus) vespertilio suivant Brauer qui est un Chrysochlora. Les Pelagomyia et les Chrysochlora Latreille sont bien distincts des Cacosis. En effet, les Chrysochlora ont une grande taille, les Pelagomyia les yeux nus et le chète des antennes court.

Dans l'état actuel de la science, les *Stratiomyidae* du succin sont représentés par trois formes : les *Beris* se trouvent en Europe et aux États-Unis, les *Cacosis* ont des espèces néarctiques et néotropicales. Quant au genre *Hermetiella*, il paraît être propre à la faune de la Baltique datant, on le sait, de l'oligocène inférieur (formation marine),

(1) Helm. Beiträge zur Kenntniss der Insekten des Bernsteins, Schrift. der Naturforsch. Gesellsch. in Danzig, X, fasc. 1 [1895], p. 223.

(2) F. MEUNIER. Sur quelques Diptères de l'ambre de la Baltique de la collection du Prof. D' R. Klebs in Ann. Soc. scient. Bruxelles [1908], pp. 263-264, fig. 11, 12 et 13.

(3) L'opinion du savant américain doit prévaloir, étant plus conforme au groupement naturel de ces êtres. L'abdomen n'a pas le facies des Sargus et genres alliés.

mais remontant vraisemblablement à celle de l'éocène supérieur (faune terrestre).

On peut résumer comme suit la diagnose de la nouvelle forme fossile :

Cacosis sexannulata, n. sp. —  $\varphi$ . Yeux assez écartés sur le vertex. Trois ocelles placés en triangle sur le vertex. Antennes insérées un peu au-dessous du milieu de la face (fig. 1)-(1). Premier article assez court mais bien visible, cylindrique; le 2º godiforme, le 3º conique formé de six divisions; le chète ou fouet a deux articles : le premier est robuste, le deuxième filiforme et assez allongé.

Thorax pourvu d'une ponctuation paraissant granuleuse (2). Scutellum sans épine. Abdomen ovoïde et composé de cinq segments dont le premier est très court et les autres environ d'égale longueur. Lamelles



Fig. 1. — Antenne de Cacosis sexannulata Meunier.



Fig. 2. — Aile du même.

apicales des organes génitaux ciliés (3). Pattes robustes, fémurs un peu plus longs que les tibias; métatarses antérieurs et médians plus courts que les articles 2-5 réunis, le deuxième article plus long que le troisième et le quatrième qui sont environ égaux entre eux et à peine plus courts que le cinquième. Ailes distinctement plus longues que le corps et aussi longues que le thorax et l'abdomen (fig. 2). La médiastine et la sous-costale sont bien rapprochées (\*). Nervure radiale fourchue

- (1) Ce dessin a été fait à la lumière électrique et à celle du soleil, l'opacité de cette partie de l'inclusion ne permettant pas l'emploi de la « camera lucida » de Abbe.
- (2) Ce caractère a été vu à un grossissement de 124 d. éclairé au moyen d'une petite lampe Osram.
- (3) La fossilisation ne permet pas de décrire la structure morphologique des lamelles basales.
- (4) Cette nomenclature de Schiner est celle adoptée dans tous mes travaux sur les Diptères de l'ambre. Voir aussi à ce sujet les intéressants mémoires de Brauer, Comstock et Needham (The wings of insects), Williston et les récentes recherches de Snodgrass.

à l'extrémité. Une cellule discoïdale de laquelle partent quatre nervures longitudinales. Première cellule basale des ailes beaucoup plus étroite que la deuxième. Troisième cellule basale pétiolée à l'extrémité. Nervure posticale unie à la cellule discoïdale parune nervure transversale, nervure anale presque droite.

Le thorax a une teinte d'un vert métallique, couleur si fréquente, on le sait, chez un grand nombre de *Stratiomyidae*. Collection privée du Pr Dr R. Klebs.

J. Inconnu.

## Trois nouvelles espèces d'Erastrianae [Lep. Noctuidae] provenant des lles Mascareignes

par J. DE JOANNIS.

Je dois à l'obligeance de notre collègue M. P. Carié la communication des trois nouvelles espèces suivantes :

Araeoptera obliquifascia, n. sp. — 9. Exp. al.: 11 mill. — Fronte albida, brunneo tincta, vertice albo, palpis brunneis, 2° et 3° articulis extremis albis. Thorace, scapulis albido roseis, item et primis abdominis segmentis, sequentibus rubescenti brunneis. Anticis albis, antemediana nigro brunnea; postmediana sub costa angulosa, interius in latam obliquam fasciam violaceo nigram producta a vena subcostali ad marginem internum; subterminali ad costam obsoleta, dein interrupta, regione terminali colore violaceo-nigro tincta qui secus marginem internum extenditur usque ad fasciam mediam. Posticis, ad basim albis, umbra antemediana signatis, ulterius violaceo nigris, lineis vix albidocolore indicatis. Ciliis fuscis. Infra omnibus alis griseis.

Front blanchâtre, teinté de brunâtre; palpes gris à l'intérieur, bruns en dehors, l'extrémité des 2° et 3° articles blanche. Vertex blanc pur. Antennes grises. Thorax et ptérygodes blanc rosé; abdomen de la même couleur à la base, rougeâtre au milieu et brun à l'extrémité. Première paire de pattes grise, les autres blanches.

Ailes antérieures blanches; extrabasilaire indiquée par une tache noire costale; antémédiane brun noir, fine, avec quelques renflements d'écailles noires, rentrant sur la nervure médiane; postmédiane très fine à la côte et appuyée extérieurement d'une tache gris jaunâtre, ensuite fortement courbée et formant le contour extérieur peu distinct d'une large bande ombrée violacé noirâtre parsemée de quelques paquets d'écailles noires et qui s'étend de la sous-costale au bord interne. Subterminale oblitérée à la côte qui est très blanche surtout vers l'apex, indiquée plus bas par quelques festons discontinus; bord terminal lavé de violacé noirâtre qui envahit le bord interne et rejoint la bande médiane. Aux inférieures, base blanche avec une ombre antémédiane, au delà l'aile est violacé noirâtre et les lignes y sont indiquées par quelques festons blanchâtres, la région médiane marquée de quelques paquets d'écailles noires. Franges noirâtres. Dessous des ailes grisâtre uniforme.

Une Q, prise à Curepipe (île Maurice), en juin 1903.

Eublemma pyrosticta, n. sp. — \( \text{\$\text{\$?}}\). Exp. al. : 17 mill. — Capite, palpis, antennis, thorace griseis (abdomine deficiente); pedibus griseonigrescentibus, tarsis albo annellatis. Anticis griseis, linea basilari fusca, item et extrabasilari bis angulosa et exterius albo marginata. Disco griseo nigrescenti, nigro signato ad angulum inferiorem cellulae; postmediana fusca, bis angulosa ultra venam discoidalem, dein obliqua. Subterminali grisea, duplici, in medio albida, arcuato-denticulata, leviter ad plicas versus basim inflexa; area terminali lineola rubra notata inter venas 6 et 7, albo nigroque sublineata; linea terminali albida, maculis marginalibus triangularibus, linea alba ad basim ciliorum griseorum. Posticis griseis, versus basim albescentibus; prope angulum analem linea subterminali albo indicata; maculis nigris et linea alba ante cilia grisea.

Inferius alis dilute griseis; in anticis maculis costalibus fuscis, lineis vix indicatis fuscescentibus; posticis ad basim dilutioribus, linea postmediana recta fuscescenti.

Tête, palpes, antennes, thorax gris (l'abdomen manque); pattes grisnoirâtre, tarses annelés de blanc. Ailes antérieures grises, ligne basilaire noirâtre ainsi que l'extrabasilaire anguleuse sur le pli cellulaire et
plus fortement près du bord interne, elle est bordée extérieurement de
blanchâtre; région médiane gris noirâtre, marquée d'une tache d'un
noir vif, allongée, formant le bas de la réniforme; postmédiane fine,
noirâtre, formant deux angles aigus au delà de la cellule, puis oblique
et formant encore un petit angle un peu avant le bord interne. Subterminale grise, double, blanche au milieu, festonnée, rentrant un peu sur
les plis; espace terminal marqué d'un trait rouge brique entre les nervures 6 et 7, souligné de blanc et de noir et suivi plus bas d'une tache
blanche contenant contre la subterminale quelques écailles rougeâtres;

ligne terminale blanchâtre, festonnée, avec des taches noires triangulaires dans les festons suivies d'une ligne blanche à la base de la frange qui est grise. Inférieures grisàtres, éclaircies vers la base, portant près de l'angle interne deux ou trois festons blancs indiquant la subterminale; les lignes antémédiane et postmédiane indiquées en noirâtre dans la région abdominale; des taches noires triangulaires suivies d'une ligne blanche à la base de la frange qui est grise.

En dessous gris clair; aux supérieures des taches costales indiquent le début des lignes noirâtres et peu visibles; les inférieures éclaircies vers la base, ligne postmédiane droite, noirâtre.

Une Q, provenant de Salazie (île de la Réunion), juin 1906.

Lophoruza mascarena, n. sp. — Exp. al. : J, 21 mill.; Q, 24 mill. - In duas partes divisa linea recta obliqua ab apice oriunda ad finem secundi segmenti abdominis; post hanc lineam alis et corpore brunneis, ante ipsam autem, in J, albido carneis praeter costam caput et anteriorem thoracis partem dum in Q haec anterior regio, non ita differt a posteriore sed roseo brunnescenti tingitur; antemediana duplici, rubro-brunnea, ad marginem internum valde obliqua; reniformi ex macula nigra elongata inferiori et punctulo nigro superiori constanti; postmediana albida, ad costam recta, dein in angulum acutum producta et inde obliqua ad marginem internum prope quem excurvatur; subterminali aliquot maculis albis indicata quae magis apparent et coalescunt in superiori alae parte; maculis marginalibus nigris, linea nigra ad basim ciliorum brunneorum. In posticis, lunula discoidali fusca diffusa; postmediana et subterminali lineas ejusdem nominis alae anterioris continuantibus, illa undulata, hac autem regulariter incurvata. Punctis nigris ante cilia brunnea.

Inferius griseo-brunnescenti, lunulis discoidalibus fuscis, lineis leviter indicatis, punctis marginalibus nigris. Pedibus griseo-brunnescentibus. Abdomine nigro cristato in segmentis 3°, 4° et 5°.

Aîles divisées en deux régions par une ligne droite issue de l'apex traversant l'aile inférieure près de la base et traversant l'abdomen entre les 2° et 3° segments. En arrière de cette ligne le corps et les ailes sont bruns, en avant, chez le 5, ils sont d'un blanc carné sauf la côte des antérieures la tête et l'avant du thorax; chez la 2, le contraste n'est pas aussi tranché, toutes les parties blanches chez le 5 étant ici rosé brunâtre. Antémédiane double, brune, deux fois anguleuse; réniforme représentée par une tache noire allongée à l'angle inférieur de la cellule, et par un point noir à l'angle supérieur. Postmédiane blanchâtre, droite à la côte, puis très anguleuse, ensuite droite et oblique, s'ar-

rondissant un peu près du bord interne; subterminale indiquée par quelques festons blancs plus marqués et réunis dans la moitié supérieure. Taches marginales noires, décroissant de l'apex au bord interne, un filet noir à la base de la frange qui est brune et légèrement festonnée comme le bord lui-même.

Aux inférieures, une lunule discoïdale noirâtre diffuse; postmédiane et subterminale continuant celles des supérieures, la première ondulée, la seconde régulièrement courbée. Une série de points noirs avant les franges, celle-ci et le bord crénelés.

En dessous, gris brunâtre uniforme, des lunules noires aux quatre ailes, lignes légèrement marquées en noirâtre, points noirs marginaux présents. Pattes gris brunâtre, les antérieures plus foncées. Abdomen portant des touffes d'écailles noires sur les 3°, 4° et 5° segments.

Deux of et deux  $\circ$ , provenant de Curepipe (île Maurice) et pris aux dates suivantes : 1899, octobre 1903, février 1906, mars 1904.

### L'Apterygida arachidis Yersin à Paris et dans la banlieue parisienne [ORTH. FORFICULIDAE]

par P. LESNE.

J'ai signalé ici même (Bull. Soc. ent. Fr., [1905], p. 258), la présence des cadavres frais d'un Forficulide exotique, l'Apterygida arachidis Yersin dans le pain de diverses boulangeries de Paris et d'Asnières (Seine). Depuis, j'ai retrouvé à plusieurs reprises le même Apterygida dans des conditions identiques, et plusieurs entomologistes, MM. G. BÉNARD, L. PLANET, G. SEILLIÈRE, l'ont observé à leur tour également à Paris, dans le pain.

Je pense qu'il faut considérer ce Forficulide comme étant à présent un hôte régulier de nombre de fournils parisiens. Même certains de ces locaux, qui ont été envahis par les eaux lors des récentes inondations et qui, pour cette raison, ont dû être abandonnés pendant près de deux mois, cuisent actuellement du pain dans lequel on continue à trouver des cadavres d'Apterygida remarquables, comme ceux recueillis antérieurement, par leur état de fraîcheur.

### Bulletin bibliographique.

- Bargagli (P.): L'opera degli Insetti nella formazione dell' humus; (R. Acc. Georg.) 1910, 17 p.\*
- Dognin (P.) : Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud, I, 4940, 46 p.\*
- Kerremans (Ch.): Catalogues raisonnés de la Faune entomologique du Congo Belge. — Coléoptères; famille Buprestidae; (Ann. Mus. Congo Belg.) 1909, 44 p., 4 pl. col.\*
- MAC DOUGAL (D.-T.): Heredity and the Origin of Species; (Smiths. Rep.) 1909, 21 p., fig. et pl.\*
- Magalhaes (P.-S. de): Les Phlées; 4940, 29 p., pl. Don de M. R. Blanchard.
- Pantel (J.): Notes de neuropathologie comparée. Ganglions de larves d'Insectes parasitées par des larves d'Insectes; (Nevrax) 1909, 31 p., 14 fig.\*
- Ib. : Recherches sur les Diptères à larves entomobies. I. Caractères parasitiques aux points de vue biologique, éthologique et histologique; (Cell.) 1909, 192 p., 5 pl. n., 26 fig.\*
- Piepers: Mimicry, Selektion, Darwinismus; Leyde, 1903, 452 p. Don de M. R. Blanchard.
- Postel (G.): Femelles bleues de Lycènes; (Feuil. J. Nat.) 1910, 1 p., 2 exempl.\*
- Ross (R.): Malaria in Greece; (Smiths. Rep.) 1909, 15 p.\*
- ROYER (M.): Addenda et corrigenda Catalogo Hemipterorum (Heteropterorum) auctore G.-W. Kirkaldy; (Bull. Soc. ent. Fr.) 1910, 3 p.\*
- STANDFUSS (M.): Handbuch des paläarktischen Gross-Schmetterlinge für Forscher und Sammler, II; Iena, 1896, 392 p., 8 pl. col. Don de M. R. Blanchard.
- Akademia umiejetnosci w Krakowie (Rozprawy), IX, A et B, 1909-1910. ⊙
- Agricultural Gazette of N. S. Wales (The), XXI, 4, 1910. W. Frog-GATT: Friendly Insects. — Experiments for the destruction of Peach Aphis. (4 pl. et fig.).

- Annals and Magazine of Natural History, ser. 8, V, 29, 1910. —
  H. Druce: Descriptions of some new Series of Heterocera from tropical Africa. G. Ricardo: A Revision of the Genus Pelecorhynchus of the Family Tabanidae. T.-D.-A. Cockerell: Descriptions and Records of Bees, XVIII. G.-F. Hampson: Descriptions of new African Moths.
- Canadian Entomologist (The), XLII, 5, 1910. W. Newcomb: Chrysophanus dorcas Kirby and related species in the Upper Peninsular of Michigan, (2 pl. n.). S. Graenicher: Wisconsin Bees-new or little-known Species. J.-M. Swaine: Notes on a few Scolytidae. J.-T. Zimmer: Two new Species of Pentatomidae from Nebraska (fig.). T.-D.-A. Cockerell: Some new American Bees. A new Aleyrodes on Bearberry. S.-A. Rohwer: Notes on Tenthredinoidea, with Descriptions of new Species. J.-R. de la Torre Bueno: Life-histories of North American Water-Bugs (fig.), III.
- De Practische Imker, IV, 5, 1940. Notes d'Apiculture en hollandais, (fig.).
- Deutsche Entomologische Zeitschrift, 1910, III. P. KUHNT: Neue Erotylidae, (26 fig.) (Col.). - K. PFANKUCH: Die Typen der Gravenhorstschen Gattung Bassus, (Hym.). - Ueber einige Typen der Holmgrenschen Gattung Bassus, (Hym.). - L. Oldenberg: Vier neue paläarktische Akalypteren. (Dipt.). - Long.-Navas: Description d'une nouvelle espèce de Panorpide. (Neur.), (1 fig.). — Grün-BERG: Eine neue südafrikanische Metarbelide, Hollandella Wichgraft nov. sp. (Lepid.), (1 fig.). — J. Schilsky: Synonymische Bemerkungen zur Gattung Polydrosus Stierlin. (Col.). - J. Moser: Beitrag zur Kenntnis der Cetoniden, VII. (Col.). — R. Becker: Ueber eine neue Trichiiden gattung. (Col.). - E. HINTZ: Beiträge zur kenntnis der Cerambyciden fauna der deutschen Kolonien Africas. (Col.). — J. VILLENEUVE: Notes synonymiques sur quelques Diptères-Types. — J. Streich: Zum Begattungsakt des Bombylius venosus Mikn. (Dipt.). - E. Enslin: Eine neue Holcoeneme aus Deutschland nebst einer Bestimmungstabelle der bisher bekannten Arten (Hym.). — Eine Lyda aus Asien. (Hym.). — Notes diverses.
- Deutsche Entomologische Zeitschrift « Iris », XXIV, 5, 1910. H. Frunstorfer: Neue Hesperiden des Indo-Malayischen Faunengebietes. Korrespondenzblatt, n° 5.
- Entomological News, XXI, 5, 1910. J. Davis: Two curious Species of Aphididae from Illinois, (1 pl. n.). A.-B. Champlain et

H.-B. Kirk: Carabidae from Harrisburg and vicinity, with Notes. — C. Wellmann: On the Classification of the Lyttidae (Meloidae s. Cantharidae auctt.). — J.-M. Aldrich: The Genus Copestylum. — A.-A. Girault: Notes on Oncideres texana Horn in Georgia: Oviposition. — Questions and Answers from a final Examination in Entomology I. — Notes diverses.

Entomological Society of London (Transactions), 1909; 1910. - R. Tri-MEN: On the Larvae of Hamanumida daedalus Fah., Hoplitis phyllocampa, n. sp., and Eulophonotus myrmeleon, Feld; with descriptions of the Imagines of the two Heterocera, (1 pl. col.). - E. MEYRICK: Descriptions of Micro-Lepidoptera from Bolivia and Peru. - M. Lea: Revision of the Australian and Tasmanian Malacodermidae (5 pl. n.). — R. Shelford: Studies of the Blattidae, (3 pl. n.). — G.-A-K. MARSHALL: Birds as a Factor in the Production of Mimetic Resemblances among Butterflies. - W.-L. DISTANT: New Malayan Rhynchota, (1 pl. n.). - H.-St.-J. Donisthorpe: On the Origin and Ancestral Form of Myrmecophilous Coleoptera. — On the Colonisation of new Nests of Ants by Myrmecophilous Coleoptera. - H.-H. Druce: On some Newand Little-known Neotropical Lycaenidae, (4 pl. col.). - C. Morley: A description of the Superior Wing of the Hymenoptera, with a view to giving a simpler and more certain Nomenclature to the Alary System of Jurine. - F. ENOCK: New Genera of British Mymaridae (Haliday), (4 pl. n.). - G.-F. Hampson: On a new Genus and Species of Noctuidae from Britain, (1 pl. col.). -F.-D. MORICE: A List of Chrysis taken by the writer in two visits to Jaffa, Jerusalem and Jericho, with descriptions of new Species. - H. Eltringham: An Account of some Experiments on the Edibility of certain Lepidopterous Larvae. - G.-J. Arrow: On the Characters and Relationships of the less-known Groups of Lamellicorn Coleoptera, with Descriptions of New Species of Hybosorinae, etc. - R. Shelford: Two remarkable forms of Mantid Oothecae, (1 pl. n.).

Entomologische Blätter, VI, 1, 1910. — H. Hagedorn: Wieder ein neuer Kaffeeschädling. — R. Kleine: Die Lariiden und Rhynchophoren und ihre Nahrungspflanzen. — E. Reitter: Uebersicht der Arten der Coleopterengattung Xenonychus Woll. — F. v. Rabe: Zur Lebensweise der Omophron limbatus L. — R. Formánek: Ein neuer Otiorrhynchus aus Siebenbürgen. — H. Bickhardt: Ueber Fundortangabe. — E. Reitter: Eine neue Gattung der Coleopteren familie der Tenebrionidae, zugleich ein Vertreter einer neue Tribus

bei den Lachnogiini. — J. Tremoleras : Coleopterologische Skizze von Uruguay. — Kleinere Mitteilungen.

Entomologische Litteraturblätter, X, 3, 1910.

- Entomologische Zeitschrift, XXIV, 5 et 6, 1910. V. Táborsky: Eine grössere Sammeltour im slavischen Süden. A. Gramann: Ueber den Simplon an den Lago Maggiore, (2 art.). J. Hafner: Makrolepidopteren von Görg und Umgebung. Dr. Martin: Noch einmal die «Südsumatra» Falter.
- Naturaliste (Le), XXXII, 556, 4910. H. FRITEL: Les Crabes fossiles de France (4 fig.). M. Pic: Coléoptères exotiques nouveaux originaires d'Amérique. CAP. XAMBEU: Mœurs et métamorphoses des Coléoptères de la Tribu des Chrysoméliens. E. Laloy: Les Fourmis moissonneuses.
- New York Academy of Sciences (Annals), XIX, 1, 1909. ③
- Novitates zoologicae, XVII, 2, 1940. W. Rothschild: The Arctianae of the Tring Museum with Notes and Descriptions of new Species. Descriptions of new Species of Arctianae in the Tring Museum. K. Jordan: Some new Moths.
- Sociedad Aragonesa de Ciencias naturales (Boletin), IX, 4, 1910. N. M. Keil: Los Lepidópteros de la Sierra de España.
- Societas Entomologica, XXV, 3, 1910. A.-H. Fassl: Neue Dismorphien aus West-Columbia (fig.). P. Cameron: On some Asiatic Species of the subfamilies Braconinae and Exothecinae in the Royal Berlin Museum.
- Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (Bulletin), XVI, 4, 4940. ©

State University of Oklahoma (Bulletin), III, 1910. (

U. S. Department of Agriculture, Bureau of Entomology, (Circular nº 415 et 418), 4910. — C.-L. Marlatt: The Horn Fly (Haematobia serrata Rob.-Desv.), 6 fig. — F.-M. Webster: A predaceous Mite proves noxious to Man (Pediculoides ventricosus Newport (13 fig.).

A. L.